

Pointe Nord - Paysage et écologie urbaine

Compte rendu - Balade et café urbain - Mardi 12 octobre 2021

Modération

Matias Echanove

Jérémy Pillet

Léonore Stangherlin

Thématiques

Ce compte-rendu est une synthèse des thèmes de discussion principaux ressortis lors de la balade urbaine et du café qui s'en est suivi.

Berges de l'Arve et relation du futur quartier à l'eau

Aujourd'hui, les berges de l'Arve dans le secteur Pointe Nord sont "comme un cocon vert" qui est agréable et protège contre le bruit routier. Pourtant, ce cocon coupe aussi le quartier de l'eau tant au niveau visuel qu'au niveau de l'accès à la rivière. Les participant.e.s s'accordent sur le fait que la présence de l'eau, son bruit et sa fraîcheur doivent être plus présents qu'aujourd'hui dans le futur quartier de Pointe Nord.

Les théâtres du Loup et de la Parfumerie ont aussi un rapport spécial avec cet élément. C'est avec un cortège de radeaux sur l'Arve que le Loup a fêté ses 25 ans en 2018. Pour la Parfumerie, l'eau amène fraîcheur et énergie, mais aussi danger: le théâtre se trouve dans une zone basse et inondable.

Trois propositions concrètes émergent pour un rapport plus fort à l'Arve:

- Le futur quartier pourrait s'ouvrir à l'eau grâce à des pontons. Le passage actuel au bord de l'Arve est exigu, les pontons permettraient un chemin plus large. Ils pourraient monter et descendre avec le niveau de l'Arve, ou alors être inondables pendant la saison des crues.
- Les participant.e.s proposent aussi un belvédère avec du mobilier urbain et un mécanisme pour l'isoler du bruit du Pont Saint-Georges et de la route des Jeunes (arbres, structure bâtie etc.). Ce belvédère créerait un espace de détente et de pique-nique avec

vue sur la rivière. Aujourd'hui, les espaces avec vue sur l'Arve - à la hauteur du mur de soutènement près du Pont Saint-Georges - sont bruyants et inhospitaliers.

- La passerelle de la Gravière est prévue en prolongement du chemin de la Gravière et connectera le futur quartier Pointe Nord avec la Jonction et Plainpalais. Elle pourrait répondre au besoin de rapport à l'eau si elle était aménagée comme un réel espace public, large, confortable, piéton, végétalisé.

Ambiance des espaces du bord de l'Arve

Un parc "éponge" est proposé dans l'image directrice le long des berges de l'Arve pour en absorber les crues. L'atmosphère de cet espace public a été très discutée lors de la balade et a soulevé de nombreuses questions. Ce parc est-il un espace de promenade, de détente ? La cohabitation entre différentes mobilités douces se fait-t-elle grâce à un ralentissement des vélos ? Ou la Voie Verte du bord de l'Arve est-elle pensée comme un axe de transport rapide pour les vélos ? Les flux seront-ils mixtes ? Séparés ?

Un consensus a émergé dans la discussion : le lieu appelle plus à la flânerie tranquille qu'à la mobilité rapide et fonctionnelle. Dans l'image directrice, la Parfumerie est conservée et les berges sont protégées en tant que zone forestière. De nombreux passages vont donc demeurer exigus. Il vaudrait mieux laisser à ce futur parc une certaine douceur et rediriger les flux rapides sur la route des Jeunes et le futur boulevard urbain sur la rue François Dussaud.

Un des fondateurs de la Parfumerie fait remarquer la perte des coulisses du théâtre et la nécessité d'en reconstruire ailleurs. L'idée d'une Parfumerie non grillagée est aussi abordée et il en ressort que dans l'état actuel du théâtre, le bâtiment n'isole pas assez des sons extérieurs pour pouvoir se permettre un espace public juste à côté. De plus, le grillage est nécessaire tant que la Parfumerie organisera des soirées payantes. Le grillage autour de la Parfumerie ne semble pas compatible avec l'idée d'un quartier ouvert sur l'Arve. Elle obligerait le théâtre à réinventer son modèle de fonctionnement et nécessiterait d'importants frais de rénovation.

Dans les discussions, deux éléments d'aménagement spécifiques ont aussi été discutés :

- La passerelle de la Gravière soulève de nombreuses questions. Sera-t-elle réservée aux modes doux ou utilisée par les véhicules de police ? Une participante remarque que cette passerelle de mobilité douce rendra l'itinéraire plus attractif pour les cyclistes souhaitant l'efficacité et la rapidité.

-
- Le pont Saint-Georges. Lorsque le groupe s'approche du pont, deux choses deviennent évidentes. Premièrement, on sort du "cocon vert" et le bruit du trafic devient intense au fur et à mesure que l'on se rapproche du pont. Les participants notent que l'accroche au pont est compliquée et exigüe. Elle pose problème pour les personnes à mobilité réduite et rend la mixité des modes doux difficile.

Conclusion

Lors de cette déambulation nocturne le long de l'Arve, du Théâtre du Loup au pont Saint-Georges, il a été question de mobilité et du rôle de l'eau dans l'aménagement du futur quartier. De manière générale, deux idées sont fortement ressorties. D'une part, les participant.e.s à l'événement souhaitent que le futur quartier Pointe Nord engage un rapport plus fort avec l'Arve. D'autre part, les berges de l'Arve devraient avoir une atmosphère tranquille, de promenade. Pour atteindre cet objectif, une planification des flux rapides de mobilité douce dans des endroits tels que la route des Jeunes et le futur boulevard urbain de la rue François-Dussaud est nécessaire.